

1
Au front 27 Décembre 1915



Mon cher Monsieur

Le bruit des marmites et la plainte
des ricochets ne sauraient me faire
oublier l'usage assez banal mais
intéressant toujours du nouvel an.
Je vous prie d'agréer, au sein
de cet immense inconnu qu'est la
nouvelle année, mes vœux les plus

1
Sincères pour Madame Cartailhac,
Mademoiselle et vous. J'ose espérer
que la Noël prochaine me permettra
de mettre dans de la mousse, pour
le plus grand plaisir de mes mignons
gamins, une collection de petits Santons
coloriés à la provençale... à moins
que, rivé à la frontière par la lutte
opiniâtre contre les barbares, je ne
passe ma Noël troisième à me

ARCHIVES
DEPUOL
BEGOUEN

faire, comme cette année, petit, tout petit
dans une "cagna" peu confortable
pendant que soufflent méchamment
les "gros noirs" qui passent...
à moins que, ayant payé ma dette
jusqu'au bout, la suite des événements
l'an prochain, à la même époque, ne
m'échappe...
à moins que... mais je vous entretiens
d'un secteur assez agité. de la boue, des coups
de pioches, de l'eau jusqu'au genou dans
les parties basses, du charbon, tant qu'on veut,

quelques sales nuits, quelques beaux jours...
c'est comme vous le voyez l'automne qui
continue. Je suis navré de sentir combien
depuis une semaine, ont tout à coup
pesé sur mes nerfs les dix huit mois de
campagne. Je n'avais qu'un ami, le
colonel. Tant de peines communes, tant
d'heures de gloire, tant d'heures de deuil
nous avaient mis que les distances
auraient fondue et que ce chef bien aimé
roulait bien me traiter en père cadet...
maintenant, autour de moi, c'est le vide
... et j'ai comme un peu de spleen pour
la première fois de la campagne.
Respectueusement
C. Courbay